

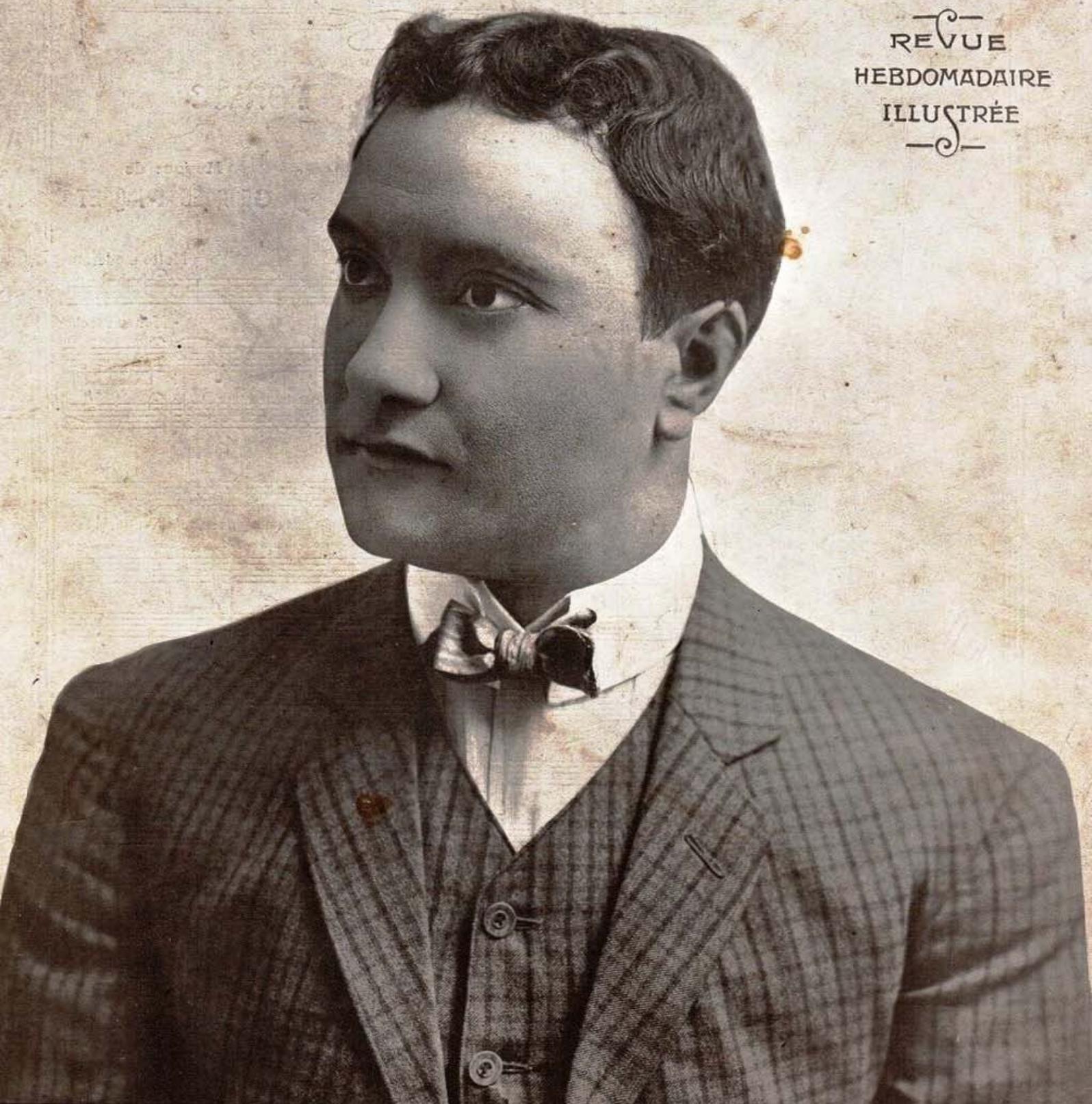
5^e Année N°242

Le Numéro: 30 centimes

Dimanche 8 Septembre 1902

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS
an. 16 fr. Six mois. 9 fr.
ÉTRANGER
an. 22 fr. Six mois. 12 fr.

NORRIAC

ADMINISTRATION
648, Rue du Louvre, PARIS
TÉLÉPHONE
Administ^r 317 02 Direction 317



Pour t'Oublier

Chanson créée par NORIAC

Paroles de **L. GARDEN** Musique de **GEORGES PICQUET**

Molto moderato

CHANT T^odi Valse. Mon amour ché.

PIANO

ri, C'est vrai, tu t'en vas! tu me dis a dieu, tous deux on se quit, te' C'est dé-jà fi

✧ NORIAC ✧

Rit.

ni! le temps passe vite! On s'est bien ai-mé, ça ne s'oublie pas! La chambrette, hé-las! va me sembler vide, Car tu n'es plus

T^odi Valse

là pour l'ensoleil-ler Rien que d'y songer me paraît stu-pi-de, Et je ne pourrai jamais t'oubli-er! Avec moi, reste



encore une heu - re! Une heure, le temps d'y pen - ser! — Ne vois tu donc pas que je

pleu - re Sans rien o - ser te deman - der? — Je sens bien que mon cœur se

bri - se: Le bonheur ne peut pas du - rer! —

Rit.
— Pour moi les heures seront gri - ses. Car je ne puis pas t'ou - bli - er! —

11

REFRAIN

Deux ans ont passé ; cependant, mon cœur,
Comme au premier jour, t'est resté fidèle.
Et, pendant longtemps, j'étais ma belle,
Goûter avec toi le parfait bonheur.
Mais pour oublier les heures d'ivresses,
Non, je ne le puis, c'est plus fort que moi!
Songer qu'il faut vivre sans tes caresses
M'affole, vois-tu, je n'aime que toi !

Avec moi reste une heure encore,
Rien que le temps de te revoir,
Te prouver combien je t'adore,
Car toi seule est tout mon espoir !
Maintenant, si mon cœur se brise,
C'est que je n'ai plus ton baiser !
Les heures, pour moi, se ont grises,
Mais je ne puis pas t'oublier !



Détournement de Mineure

CHANSON

Interprétée par M^{lle} Renée Launay

PAROLES DE

BRIOLLET et Léo LELIÈVRE

MUSIQUE DE

CHRISTINÉ



Mlle RENÉE LAUNAY

Allegretto.

PIANO

§ RÉFRAIN.

Un p'tit air comme il faut Desch'veuxblonds dans l'dos Elle a_vait bien dans les

cinquante ans Mais ne se donnait que seiz'printemps Ell' savait a_avec soin S'grimer en trot_tin,

S'offrant comm' fruit vert Aux messieurs qui n'voient pas bien clair.

En voyant pas ser la bell' fil.le Dont la jup' ne v'nait qu'à la ch'ville Un soir un vieux monsieur Se dit d'un

air vicieux C'est un' goss' qui sort du couvent Ça doit êtr' vrai. ment e-patant Je vais lui fair' la cour Et

lui apprendr' l'a.mour Puis aussi . tôt Le vieux ma-got En lui em . boi . tant l'pas Lui offrit son cœur et son bras. —

mf Rit.

REFRAIN

Un p'tit air comme il faut,
Des ch'veux blonds dans l'dos,
Elle avait bien dans les cinquante ans
Mais ne se donnait que seiz' printemps,
Prenant un air vicieux,
Ell' dit au Monsieur :
« J'suis trop jeune pour toi,
Si tu me veux, r' pass' dans trois
[mois. »

II

Avec des arguments suprêmes
L'monsieur la décida quand même
Et l'emm'na, plein' d'émoi,
Hôtel numéro trois.
Ell' retira pudiquement
Son corsag' de gosse, en montrant
Des appas étoffés
Qui baissaient un peu l'nez.
Et l'vieux monsieur,
S'disait joyeux :
« L'corsage, aux âm's bien nés,
N'attend pas le nombr' des anné's. »

REFRAIN

Un p'tit air comme il faut,
Des ch'veux blonds dans l'dos,
Elle avait bien dans les cinquante ans
Mais ne se donnait que seiz' printemps,



En en'vant le bouquet
Qu'la vieill' garde offrait,
Il crut prendr', l'pauvr' vieux,
Un' plac' qu'avait jamais vu l'feu.

III

Le monsieur, après mill' caresses,
S'endormit le cœur plein d'ivresse.
La belle, en le voyant,
Dit. « J'vais en'faire autant : »
Mais avant de se mettre au lit,
Elle posa sur la tabl' de nuit
La natte et la perruqu'
Qui lui couvraient la nuqu'.
Le lendemain,
L'vé dès l'matin
En voyant ce crân' nu,
Le monsieur se dit tout ému :

DERNIER REFRAIN

« C'est vraiment dégoûtant
Et compromettant,
Seize ans ! sûr'ment ell' ne les a pas.
J'crois qu'elle est beaucoup plus jeun'
[que ça,
Fallait-il que j'sois saoul,
Misérable et fou
Pour être amoureux
D'un' môm' qu'a pas encor' de
[ch'veux. »

PROFITONS DE L'AMOUR

Chanson interprétée par POLIN

PAROLES DE
RIMBAULT et ARNOULD

MUSIQUE DE
CHRISTINÉ et F. DORR



CHANT *Allegro*

PIANO *Allegro*
mf *Cancan* *ff*

Silestrou.

-piers ne sont pas riches, S'ils n'ont pas d'habits é - lé - gants, S'ils ont l'air un p'tit peu go - di. che Ils ont mal - gré tout d'agré.

-ment Pour eux les p'tits bon's sont très chouettes Ell's les reçoiv'nt d'un p'tit air très doux Avec eux l'soir dans leur cham.

REFRAIN

brette Ell's font leur servie' jusqu'au bout. Nom denom! C'est rien bon A_i done, P'tit cochon D' Cupidon! Ah! profitons

-en Du bon temps Parlons d'amour quand Ça nous prend, Payons-nous sou_vent Des femm's pen_dant Qu'ell's sont pas chè_ res

Ah! profitons-en Du bon temps L'amour c'est vraiment Du nanan. Pendant nos deux ans Allons-y gaîment Et profitons-en.

II

Quelquefois, on s'offre en sourdine,
Les p'tit's maîtress's des officiers.
Ainsi, hier, la belle Armandine
M'emm'na chez ell' pour m'embrasser.
J' lui dis : « I faut pas qu'ça t'défrise,
L'simpl' troupiier vaut bien l'capiston,
Car un' fois qu'ils n'ont plus d'chemise,
Tous les deux ils ont l'mém' galon. »

AU REFRAIN



III

La cantinière a des tendresses,
Quelquefois, pour tout l'régiment.
Ainsi, l'aut' soir, avec ivresse,
J'la caressais bien tendrement,
Comm' je lui pinçais sa gross' lane,
Ell' me dit : « Qu'est-c'que tu fais donc? »
J'y dis : « L'amour, c'est la fortune,
Ne boug' pas, j'crois que j'tiens l'million. »

AU REFRAIN



IV

Gratuit'ment on peut, dans les fêtes,
Voir les femm's coloss's tant qu'on veut.
On tât' la jamb' des gross's poulettes,
D'abord d'un' main, ensuit' des deux,
Puis, la femm' torpill'e abandonne
Son fluide aux p'tits fantassins,
Enfin, la femm' à barb' nous donne
Les poils de ses moustach's pour rien.

AU REFRAIN



IV (bis)

Mon général a comm' bell' mère,
Un' gaillard' qu'a un' fort' santé
Et la bougress' veut tout l'temps faire
Avec moi d'la frivolité.
Comme elle est beaucoup moustachue,
La nuit, c'est très original,
Lorsque j'embrass' sa levr' poilue,
M'sembl' que j'embrass' mon général

AU REFRAIN



V

Pendant l'temps qu'il fait son service,
L'soldat n'aime pas qu'les bonn's d'enfant,
Il aime aussi les p'tit's actrices.
T'nez, moi, j'en ai une, en c'moment,
D'puis quequ'temps ell' jou' un' p'tit rôle
Chaqu' soir à la Port' St Martin.
Moi, aussi, mais pour êtr' plus drôle,
C'est dans son plumard que j' jou' l' mien.

AU REFRAIN :



VI

L'soldat s'pay'm'm' de la noblesse,
Des baronn's, des marquis's de choix.
Un soir, j'm'ai offert un' comtesse
Qui m'a dit : « Chez moi, t'es chez toi,
J'vais t' montrer, si tu veux m'en croire.
Mes armoiri's et mon écu, »
J'y dis : Voui, sors l's'écus d'l'armoire,
Ça vaut toujours la pein' d'êtr' vu. »

AU REFRAIN



DÉSENCHANTEMENT

— VALSE LENTE —

Interprétée par M^{me} GARDEN

Paroles de
L. GARDEN

Musique de
A. SERPIERI

T^o di Valse.

PIANO

Très.lent

Valse lente.

On se rencontre un soir — Et, le cœur plein d'es_poir. — On se fait des ser_ments, Puis, on devient a_mants!

p

Rall.

Rall. *pp*

Animez.

T^o.subito

C'est l'éternelle his_toi_re A laquelle on veut croi_re, Et c'est ainsi tou_jours, Que commence l'a_mour!

Animez

T^o.subito.

Rall.

pp *p* *pp*



Madame GARDEN

Più mosso

L'amour, comme une ca- res - se, Passe un jour dans notre cœur,

Et c'est le bonheur - Et la fole ivresse! C'est l'heure d'aimer sans

trê-ve; On se jure, pour tou-

mf *p* *mf*

Rall

- jours. - Lé - ternel a - mour Sans penser que, sans re - tour,

Rall

S'envole ra le doux rê - ve - Qui vient nous griser tout un

To *To* *f* *sf*

jour! - On se rencontre, un jour, - Et, le cœur plein d'espoir,

p





Rall.
On se fait des ser-ments On veut s'aimer longtemps!

Rall. pp

Animez.
C'est l'éternelle his-toi-re A laquelle on veut croire,

T^o subito *Rall.*
Mais on souffre longtemps! Du désenchantement

pp *p* *pp*

Ben cantabile.
Les bai - sers — échangés dans une é-

mf *sf*

Rall. T^o
- trein - te, — Ont lais - sé — dans le cœur — une emprein - te Ou

Rall.
sf *p* *mf*

Animez.
mau - dit, — pour toujours, l'a-mour, la fem - me, — Dans no-tre cœur a pas.sé le désenchanté.

p

Rall. **T^o 1^o**

-ment Adieu doux rê-ves d'a - mants!

Leggiero. *p* *f* *p* *f* *très lent T^o*

T^o Valse lente. *Rall.*

Ou se rencontre, un soir - Et, le cœur plein d'es - poir, Ou se fait des serments; Ou s'aime ou est a mants!

p *Rall.*

Animez

C'est l'éternelle his - toi - re Ou ne veut plus y

Animez.



T^o subito

croi - re! Ou déserte le nid -

T^o subito. *pp*

Più mosso.

Hé - las tout est fi - ni!

p *f* *ff* *ff* **T^o**

Très lent T^o **Vivo**

ff *p* *f* *f* *pp*



Paroles
de
L. GARDEN



Musique
de
**Georges
PIQUET**

POURQUOI TANT DE CHICHIS

CHANSONNETTE

Interprétée par **MAX MARTEL**

Tempo di Polka.

PIANO

Fallait voir les drôls de ma nieres Que fai saient, ja dis, les a mants, En sui

vant un' femm' par der riè re. Pour lui faire un p'tit boni ment; Ils di saient, d'une voix trem blan te, Mad' moi

sell, permet tez moi De vous dir' que vous êt's char man te Et que vous m'mettez en é moi, Mais a pre

REFRAIN.
a Tempo.

sent, C'est dif.fé.rent! Pourquoi fair' tant d'chichis? Tout ça, c'est du vieux jeu! Si vous

êt's a.moureux, Dit's simplementee.ci: Viens, ma goss', vi.si.ter mon

p'tit ap.par.te.ment, Et j'te donn'rai trois francs, Tout sim.ple.ment!



II

On voit très souvent qu'un' jeun' fille,
Quand elle atteint ses dix-huit ans,
Devient rêveuse; et sa famille
S'inquièr' de la santé d'l'enfant.
Aussitôt, la mèr' court bien vite
Chez l'pharmacien expliquer l'cas;
« C'n'est ni la gripp', ni la bronchite,
Dit l'potard, j'vais vous conter ça. »

Et, souriant,
L'bonhomm' reprend :

REFRAIN

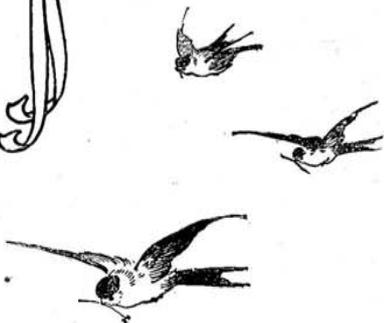
« Pourquoi fair' tant d'chichis ?
En voyant votre enfant
Pâler depuis quelqu'temps ?
N'ayez aucun souci;
Donnez-lui, chaque année, quand arriv' le printemps,
Un gentil p'tit amant,
Tout simplement ! »

III

Le soir des noc's, un' jeun' fille sage,
S'entend app'ler par sa maman
Pour qu'on lui fass', selon l'usage,
Les r'commandations du moment.
Eil' prend une allur' virginale,
Puis, timid'ment, baisse les yeux,
Alors, dans la chambr' nuptiale,
Son mari lui dit, tout joyeux :
« Viens, mon bébé,
J'vais t'expliquer ! »

REFRAIN

Pourquoi fair' tant d'chichis ?
Tout ça, c'est du vieux jeu !
Et puis, tu sais, mon vieux,
Maint'nant qu't'es mon mari,
Vaut mieux te l'dir' tout d'suit' : je suis déjà maman
D'un p'tit goss' de trois ans,
Tout simplement ! »



Dédié à M. HUMBERTO BENEDETTI, 1^{er} Prix de Violoncelle du Conservatoire de Paris.

VAINES PROMESSES

Romance pour Violon ou Violoncelle avec accompagnement de Piano

Par SÉBAST. NANNELLI

VIOLON *Lento*
p espressivo

PIANO *Lento*
p

poco più

Più lento *rall.* *a Tempo*
Più lento *ff* *rall.* *a Tempo*

1^a *2^a*
ral - len - tan - do

Più mosso
p *espressivo*
Pietà mosso
cresc.
affrettando

rall.
a Tempo
rall.
a Tempo
ff
p

cresc.
rall.
Più lento
rall.
cresc.
rall.
Più lento
rall.

1° Tempo
p
pp
1° Tempo
p
pp

rall.
pp mo ren do
rall.
pp mo ren do

SURPRISE = JOURNAL

Publication Hebdomadaire

POUR LA FAMILLE ET LA JEUNESSE

Chaque Semaine, ce Journal contient dans son enveloppe :

0 fr. 10

Le Numéro

Des IMAGES AMUSANTES en Couleurs;
Des ROMANS d'AVENTURES ILLUSTRÉS
en Couleurs;
Des JEUX et des CONCOURS;
et enfin des..... SURPRISES!!!

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

Établissements **LION-FLEURS**

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone : 247-25.



SEINS

développés, reconstitués,
embellis, raffermis
en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la
femme une poitrine parfaite, sans
nuire à la santé.

Flacon avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIE, ph^m, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles : Ph^m St-Michel; Genève : Cartier et Jorin.

DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS

promptement soulagées et
supprimées par l'

APIOLINE CHAPOTEAUT

Ph^m VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^{fr} 30 le Pot franco Ph^m Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)

Par **ADRIEN BERNHEIM**

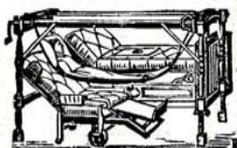
Ouvrage illust. de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50

(Envoi franco contre Mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

LE GRAND ILLUSTRÉ

 En vente partout

APPAREIL pour soulever
et transporter les Malades
S'adaptant à tous les Lits

DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.

FOURNISSEUR DES HÔPITAUX

à Paris, 10, Rue Hauteville

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

En voir l'usage au Catalogue n° 122 B.

" CHOCOLAT MEYERS "

 BRUXELLES PARIS

Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

" ORMILA " ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT

USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.

DÉPÔT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

CONTRE L'ANÉMIE,

DÉBILITE, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS

Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.

Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de BUSSANG

DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante
est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus.

BON N° 242